

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 24 (1879)  
**Heft:** 20

## Inhaltsverzeichnis

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 20

Lausanne, le 13 septembre 1879.

XXIV<sup>e</sup> Année.

SOMMAIRE. — Weissenburg et Wœrth, p. 449. — Rassemblement de la 1<sup>re</sup> Division, p. 452. — Guerre des Zoulous, p. 460. — Nouvelles et chronique, p. 463.

## Weissenburg et Wœrth.

(4 et 6 août 1870<sup>1</sup>.)

Neu-Breisach, 24 septembre 1879.

Cher ami,

J'ai visité, la semaine dernière, le champ de bataille de Wœrth. Je tenais à montrer à mes fils un terrain où, plus que partout ailleurs, leur père avait frisé la mort. Je voulais qu'ils se rendissent compte des difficultés énormes de l'attaque comme de la défense, de l'importance du terrain dans les deux buts. Enfin, moi aussi, je voulais rafraîchir mes souvenirs ou plutôt les contrôler et j'ai trouvé, à plusieurs reprises, que la stimulation du combat m'avait fait trouver les distances plus courtes qu'elles ne le sont de nature.

En revoyant tout cela, je me suis laissé entraîner par l'habitude du métier, consistant à analyser les *causes du résultat*, et, dans l'idée que malgré tout ce que tu avais déjà lu sans doute sur Weissenburg et Wœrth elles te feront plaisir, je t'envoie mes réflexions. Tu en feras ce que tu voudras puisqu'elles sont pour toi.

Je te fais grâce de mes impressions particulières; elles t'intéresseraient moins que ce qui a rapport au métier, mais je puis te dire que ça n'a pas été sans émotion que j'ai retrouvé la place marquée par des croix où mes soldats sont tombés, celle où mon cheval a reçu deux balles sous moi et une balle après moi, puis celle où une autre balle est venue s'aplatir sur le fourreau en acier de mon sabre, enfin les fossés, les haies derrière lesquels les zouaves et turcos, puis les soldats du 50<sup>e</sup> de ligne français avaient pris position contre moi.

Les monuments élevés par les Français et Allemands à leurs morts sont très beaux quoique simples.

Mais voilà que je commence à raconter et ce n'était pas mon intention....

Weissenburg (4 août).

Plusieurs jours avant le combat de Weissenburg, le maréchal Lebœuf avait informé le maréchal de Mac Mahon que l'ennemi rassemblait des forces considérables dans le Palatinat.

<sup>1</sup> Les lignes ci-après d'un ancien officier neuchâtelois resté dans l'armée prussienne et qui a fait avec distinction la campagne de France comme officier supérieur, nous sont obligamment communiquées par un de nos camarades. Elles intéresseront certainement nos lecteurs bien qu'elles n'apprennent rien de nouveau sur ces événements. — Réd.